

La demande de grÃ¢ce de Netanyahu est le reflet de la mentalitÃ© politique israÃ©lienne

Description

Le refus du Premier ministre de reconnaÃ®tre ses torts reflÃ¨te une sociÃ©tÃ© conditionnÃ©e Ã interprÃ©ter le remords comme une faiblesse et la force brute comme destinÃ©e.

Par Meron Rapoport, 10 dÃ©cembre 2025



Le Premier ministre israÃ©lien Benjamin Netanyahu, le 10 novembre 2025. (Yonatan Sindel/Flash90)

Dans la demande officielle de grÃ¢ce du Premier ministre Benjamin Netanyahu concernant ses accusations de corruption, envoyÃ©e par ses avocats au prÃ©sident Isaac Herzog fin novembre, la clause 62 exhorte Herzog Ã prendre en compte son Â« immense contribution publique Ã lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l et Ã la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne Â» dans le domaine de la sÃ©curitÃ©. Cette contribution, affirme Netanyahu, tient au fait quâ??il a Â« renforcÃ© la perception selon laquelle â??IsraÃ«l doit se dÃ©fendre seulâ?• Â» ; une phrase placÃ©e entre guillemets sans que lâ??on sache qui est censÃ© lâ??avoir prononcÃ©e.

La lettre Ã©numÃ¨re ensuite les rÃ©alisations autoproclamÃ©es du Premier ministre Ã cet Ã©gard : la commande de frappes prÃ©ventives contre les forces soutenues par lâ??Iran en Syrie, lâ??extension du systÃ¨me de dÃ©fense antimissile Iron Dome, la crÃ©ation de la Direction nationale du cyberespace et sa contribution Ã la Â« lutte existentielle Â» contre le programme nuclÃ©aire iranien avec son discours devant le CongrÃ¨s amÃ©ricain en 2015 et sa dÃ©cision de bombarder lâ??Iran dix ans plus tard. Il a Ã©galement Â« ordonnÃ© lâ??assassinat Â» des dirigeants du Hamas Mohammed Deif, Ismail Haniyeh et Yahya Sinwar, et a donnÃ© lâ??ordre Ã ses troupes dâ??attaquer les hauts dirigeants du Hezbollah, ce qui Â« a finalement conduit au renversement du rÃ©gime dâ??Assad en Syrie Â».

Un incident sÃ©curitaire Ã©vident et plutÃ´t important est absent de cette liste : lâ??attaque surprise meurtriÃ¨re du Hamas le 7 octobre. La lettre ignore Ã©galement que la guerre Ã Gaza nâ??est pas encore terminÃ©e selon les termes dâ??IsraÃ«l, car le Hamas reste en place dans la moitiÃ© de la bande de Gaza. Ces omissions ne sont pas le rÃ©sultat dâ??une restriction du nombre de mots ; la lettre du Premier ministre compte 13 pages et ne constitue quâ??une partie dâ??un document de 111 pages soumis au prÃ©sident.

Mais bien quâ??elle ait Ã©tÃ© rÃ©digÃ©e par ses avocats, la demande de grÃ¢ce de Netanyahu nâ??est pas un document juridique. Il sâ??agit dâ??un traitÃ© politico-historique reflÃ©tant sa perception de sa place dans lâ??histoire et la sociÃ©tÃ© israÃ©liennes, une fenÃªtre sur son monde intÃ©rieur aprÃ¨s un total de 18 ans passÃ©s Ã la tÃªte du gouvernement et deux ans de gÃ©nocide Ã Gaza.

Beaucoup ont dÃ©jÃ Ã©crit sur le fait quâ??il nâ??y a aucune reconnaissance de culpabilitÃ© dans les milliers de mots qui composent cette lettre. Â« Il y a plus de chances que le soleil ne se lÃ¨ve pas demain matin plutÃ´t que le Premier ministre nâ??admette une infraction quâ??il nâ??a pas commise Â», a dÃ©clarÃ© Yossi Fuchs, secrÃ©taire du Cabinet israÃ©lien (nommÃ© par Netanyahu), aux mÃ©dias.

Lâ??idÃ©e quâ??un tel aveu de la part de Netanyahu serait contraire aux lois de la nature est rÃ©vÃ©latrice en soi, mais il est naturel que le Premier ministre ne reconnaisse pas sa culpabilitÃ© pendant un procÃ¨s en cours : si sa demande de grÃ¢ce est rejetÃ©e, un tel aveu pourrait jouer en sa dÃ©faveur dans lâ??issue du procÃ¨s.

NÃ©anmoins, lors dâ??une demande de grÃ¢ce, on pourrait sâ??attendre Ã entendre des excuses, des regrets ou au moins une reconnaissance de son erreur. Quelque chose comme Â« Jâ??ai peut-Ãªtre commis une erreur de jugement Â» ou Â« Il est possible que mes actions aient Ã©tÃ© mal interprÃ©tÃ©es et je le regrette Â». Aucune reconnaissance de ce type nâ??apparaÃ®t dans la lettre de Netanyahu.

Au contraire, le Premier ministre utilise cette demande pour passer Ã lâ??offensive. Â« Il Ã©tait et reste trÃ¨s critique Ã lâ??Ã©gard du comportement des autoritÃ©s chargÃ©es de lâ??application de la loi dans le cadre de notre affaire Â», Ã©crivent ses avocats. Â« Lâ??enquÃªte sâ??est concentrÃ©e sur la personne et non sur lâ??infraction, tout en essayant de trouver des preuves qui incrimineraient le Premier ministre dâ??avoir commis une infraction. Cette approche a suscitÃ© de nombreuses critiques de la part du public et des juristes. Â»

Lâ??acte dâ??accusation contre lui, poursuit la lettre, a Ã©tÃ© dÃ©posÃ© Â« alors que le Premier ministre se trouvait sur la pelouse de la Maison Blanche aux cÃ´tÃ©s du prÃ©sident Trump, prÃ©sentant lâ??accord du siÃ¨cle Â». Et dans un message vidÃ©o publiÃ© la semaine derniÃ¨re sur ses comptes de rÃ©seaux sociaux, Netanyahu affirme en anglais (peut-Ãªtre cette fois-ci Ã lâ??intention du prÃ©sident Donald Trump, qui a promu lâ??idÃ©e de gracier Netanyahu lors de son discours Ã la Knesset israÃ©lienne en octobre) quâ??il devrait Ãªtre graciÃ© car Â« il y a des traitÃ©s de paix Ã conclure Â».

En dâ??autres termes, alors que Netanyahu sâ??occupe de questions diplomatiques et de sÃ©curitÃ© nationale, le bureau du procureur gÃ©nÃ©ral sâ??occupe de futilitÃ©s.

Une grÃ¢ce sans culpabilitÃ©

Lâ??argument central du Premier ministre pour justifier lâ??octroi dâ??une grÃ¢ce est quâ??il est nÃ©cessaire de favoriser la rÃ©conciliation entre une population divisÃ©e. La lettre soutient que pour de nombreux IsraÃ©liens, le procÃ¨s de Netanyahu a Ã©tÃ© Â« une source de frustration, de difficultÃ©s et dâ??un sentiment dâ??injustice Â» et a accru Â« les tensions et les diffÃ©rends entre les diffÃ©rentes autoritÃ©s Â».

Mais mÃªme ici, sur une question qui nâ??est absolument pas juridique, Netanyahu nâ??assume aucune responsabilitÃ©, refusant dâ??exprimer le moindre remords ou regret pour son rÃ´le dÃ©mesurÃ© dans lâ??attisement de ces divisions. Et il ne revient pas sur ses commentaires mÃ©prisants Ã propos des enquÃªtes menÃ©es Ã son encontre (Â« Il nâ??y a rien [Ã dÃ©couvrir] parce quâ??il nâ??y a rien [de fait] Â»), ni sur les attaques flagrantes que lui et ses partisans ont dirigÃ©es contre le bureau du procureur gÃ©nÃ©ral, le procureur gÃ©nÃ©ral et la Cour suprÃªme.

En ce qui concerne le rÃ´le de Netanyahu dans lâ??histoire dâ??IsraÃ«l, la lettre relÃ¨ve clairement de la mÃ©galomanie. PlutÃ´t quâ??un dernier effort pour sauver sa peau, la demande de grÃ¢ce se prÃ©sente plutÃ´t comme le tÃ©moignage dâ??un homme pour qui a Â« vouÃ© sa vie au service du public Â» et qui Â« pense jour et nuit Ã lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l et Ã ses citoyens Â».

Si la gestion des affaires publiques par Netanyahu au cours de ses deux dÃ©cennies au pouvoir prÃ©sente des lacunes, celles-ci ne sont pas mentionnÃ©es dans la lettre. Â« La contribution considÃ©rable du Premier ministre Ã lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l est incontestable Â», dÃ©clare la lettre Ã propos dâ??un homme contre lequel des centaines de milliers dâ??IsraÃ©liens ont manifestÃ©, dont beaucoup pendant cinq annÃ©es consÃ©cutives.

Netanyahu, poursuit la lettre, a stimulÃ© lâ??Ã©conomie, renforcÃ© la position internationale dâ??IsraÃ«l et Â« menÃ© une lutte mondiale contre lâ??armement nuclÃ©aire de lâ??Iran Â». La clause 7 mentionne la guerre Ã Gaza, mais uniquement comme une sous-section de la guerre contre lâ??Iran, le Hezbollah et le renversement du rÃ©gime dâ??Assad.

Â« ParallÃ¨lement Ã tout cela, le Premier ministre a menÃ© la campagne visant Ã renverser le rÃ©gime du Hamas et Ã ramener nos otages capturÃ©s par le Hamas Â», peut-on lire dans la lettre, sans expliquer les dÃ©faillances sÃ©curitaires qui ont permis Ã ces otages de se retrouver entre les mains du Hamas, ni mentionner les mesures dÃ©libÃ©rÃ©es prises par Netanyahu pour prolonger la guerre Ã Gaza au dÃ©triment des otages.

Netanyahu a travaillÃ© Â« aux cÃ´tÃ©s de nombreuses personnes de bonne volontÃ© Â» pour Â« la victoire dâ??IsraÃ«l dans cette campagne historique Â», poursuit la lettre. Pour cette raison, Ã©tant donnÃ© que le succÃ¨s de Netanyahu et celui dâ??IsraÃ«l ne font quâ??un, Â« le bien de lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l et de ses citoyens exige la fin des poursuites pÃ©nales Â».

Il est facile de trouver des erreurs factuelles dans la lettre de Netanyahu. AprÃ¨s tout, la mort de Yahya Sinwar Ã Gaza nâ??est pas le rÃ©sultat dâ??un ordre du Premier ministre visant Ã lâ??Ã©liminer, mais du hasard qui a fait que des soldats lâ??ont croisÃ©. Il est Ã©galement difficile de croire au rÃ©cit de Netanyahu selon lequel il est le grand conciliateur de la nation alors quâ??il a Ã©tÃ© filmÃ© il y a prÃ¨s de 30 ans, bien avant lâ??ouverture dâ??une enquÃªte pÃ©nale Ã son encontre, en train de chuchoter Ã lâ??oreille dâ??un rabbin Ã©minent que Â« la gauche a oubliÃ© ce que signifie Ãªtre juif Â».

Mais lÃ nâ??est pas la question : on peut sâ??attendre Ã ce quâ??un homme politique dÃ©forme la rÃ©alitÃ© de maniÃ¨re Ã se prÃ©senter sous le meilleur jour possible. Le problÃ¨me est que mÃªme lorsque Netanyahu demande Ã Ãªtre pardonnÃ©, il ne peut citer une seule chose quâ??il ait faite de mal.

La force incontestÃ©e comme doctrine dâ??Ã?tat

Une recherche en hÃ©breu sur Google pour la dÃ©claration Â« Netanyahu : Jâ??avais tort Â» ne donne quâ??un seul rÃ©sultat concret : la confession du Premier ministre selon laquelle il a commis une erreur lorsquâ??il a tweetÃ© fin octobre 2023 que Â« toutes les forces de sÃ©curitÃ©, y compris le chef des services de renseignement et le chef du Shin Bet, ont estimÃ© que le Hamas Ã©tait dissuadÃ© et sâ??orientait vers un accord [avec IsraÃ«l] Â», et que Â« le Premier ministre Netanyahu nâ??a en aucun cas et Ã aucun moment Ã©tÃ© averti des intentions belliqueuses du Hamas Â». De fait, le refus dâ??admettre ses erreurs a caractÃ©risÃ© tout son comportement depuis le dÃ©but de la guerre.

Une enquÃªte du New York Times sur les premiers jours qui ont suivi le 7 octobre cite des tÃ©moins oculaires affirmant que le ministre de la Justice Yariv Levin a fondu en larmes lors de la premiÃ¨re rÃ©union du cabinet aprÃ¨s lâ??attaque du Hamas (son porte-parole lâ??a dÃ©menti), et que le ministre des Finances Bezalel Smotrich a dÃ©clarÃ© : Â« Dans 48 heures, ils demanderont notre dÃ©mission Ã cause de ce gÃ¢chis, et ils auront raison Â». Galit Distel-Atbaryan a dÃ©missionnÃ© de son poste ministÃ©riel quelques jours aprÃ¨s le dÃ©but de la guerre, expliquant dans une interview avoir fait Â« partie des personnes qui ont affaibli le pays, et cette faiblesse a conduit Ã bien des Ã©gards au massacre Â».

Nous nâ??avons aucune dÃ©claration de Netanyahu qui sâ??en approche. InterrogÃ© par le journaliste de droite Douglas Murray en janvier 2024 au sujet de son Ã©ventuelle erreur de jugement concernant le Hamas, il a rÃ©pondu : Â« Câ??est peut-Ãªtre vrai pour certaines personnes, mais ce nâ??Ã©tait certainement pas mon cas. Â»

Â« ArrÃªtez de vous excuser. Soyez fiers Â» Ã©tait le slogan de campagne qui devait propulser Naftali Bennett Ã la tÃªte du camp de droite lors des Ã©lections de 2014. Mais pour Bennett (qui prÃ©tend aujourdâ??hui diriger le camp anti-Netanyahu), ce slogan Ã©tait une sorte de parodie ; le fait mÃªme quâ??il ait enregistrÃ© cette cÃ©lÃ¨bre vidÃ©o dans le centre de Tel-Aviv tÃ©moignait de sa

comprÃ©hension quâ??il avait besoin du soutien du mÃªme camp libÃ©ral quâ??il essayait de mÃ©priser.

Mais aujourdâ??hui, la droite israÃ©lienne se trouve dans une situation complÃ¨tement diffÃ©rente. Non seulement elle ne sâ??excuse pas, mais toute expression, mÃªme minime, de considÃ©ration ou de respect envers ceux qui se trouvent de lâ??autre cÃ´tÃ© de lâ??Ã©chiquier politique, quâ??il sâ??agisse dâ??un politicien, dâ??un journaliste, du procureur gÃ©nÃ©ral militaire ou du prÃ©sident de la Cour suprÃªme, sans parler des Palestiniens ou des gauchistes, est immÃ©diatement considÃ©rÃ©e comme une faiblesse.

Pour une telle Ã©poque, il nâ??y a pas de leader plus appropriÃ© que Netanyahu. La mentalitÃ© qui le rend impermÃ©able Ã des dÃ©clarations telles que Â« je suis dÃ©solÃ© Â» ou Â« jâ??ai fait une erreur Â» est prÃ©cisÃ©ment ce qui fait de lui la figure de proue parfaite pour tout le camp de la droite en IsraÃ«l. Et sa demande de pardon est la manifestation ultime de ce trait de caractÃ¨re.

Mais cette capacitÃ© Ã ne pas sâ??excuser ou Ã ne pas admettre ses erreurs est Ã©galement nÃ©cessaire dans lâ??IsraÃ«l dâ??aujourdâ??hui pour une autre raison, et pas seulement Ã droite. AprÃ¨s tout, si la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne prenait le temps de rÃ©flÃ©chir aux implications de la politique de son gouvernement envers les Palestiniens (et envers la rÃ©gion dans son ensemble), les gens pourraient commencer Ã se demander si la violence est vraiment la seule option. En fait, ils pourraient comprendre que le recours systÃ©matique Ã la violence est la source de lâ??isolement dâ??IsraÃ«l et une menace pour son existence mÃªme. Contre ces pensÃ©es hÃ©rÃ©tiques, Netanyahu est le remÃ¨de parfait.

La tragÃ©die de toute cette affaire nâ??est pas quâ??un dirigeant corrompu tente dâ??obtenir le pardon pour ses crimes, mais plutÃ´t quâ??il nâ??existe aucun camp politique capable dâ??offrir une alternative Ã la vision singuliÃ¨re de Netanyahu : la force brute, la force brute et encore la force brute. Au lieu de cela, nous avons une opposition qui est toujours sur la dÃ©fensive, ce qui ne fait que renforcer Netanyahu et Ã©tendre sa sphÃ¨re dâ??influence, alors quâ??il faudrait une opposition qui insiste sans concession sur les droits humains, lâ??Ã©galitÃ© et la nÃ©cessitÃ© de mettre fin Ã lâ??occupation, Ã lâ??apartheid et au gÃ©nocide.

Une version de cet article a Ã©tÃ© publiÃ©e pour la premiÃ¨re fois en hÃ©breu sur Local Call. Vous pouvez la lire ici.

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : +972 Magazine

date crÃ©Ã©e
2025/12/15